

# Ce pédiatre milite pour le retour à l'école

Ancien chef du service de pédiatrie de l'hôpital d'Argentan, de 2000 à 2014, Michel Larchet se dit « indigné de ce que doivent supporter nos jeunes enfants pour la sortie du confinement ». Aujourd'hui retraité, il a pourtant choisi de continuer d'exercer en Nord Mayenne, où sa spécialité serait trop peu exercée.

Il rappelle : « Il est reconnu que ce sont les conditions de la socialisation des premières années qui déterminent la santé psychique, l'éveil intellectuel et l'épanouissement du futur adulte. » C'est ce qui l'incite à « militer » pour que les enfants retournent « le plus tôt possible » à l'école maternelle, mais aussi en crèche ou en halte-garderie.

Selon lui, et bien que sa « pratique professionnelle [soit] fondée sur les plus grandes précautions, [...] le Covid-19 est bénin aux âges pédiatriques ».

Il se dit surtout inquiet à propos d'une « maltraitance hygiéniste pour les moins de 6 ans. Autant que les nuisances du confinement, il faut redouter à cet âge-là la perversion de la vie sociale entre enfants, entraînée par des mesures barrières trop rigides ».

Il poursuit : « Or, qu'observons-nous aujourd'hui en consultation ? Des maires qui ne veulent pas ouvrir les maternelles, des parents qui ne veulent plus y conduire leurs enfants, des crèches asphyxiées parce que le principe de précaution est incompatible avec le pipi-caca, des masques donnés à des enfants de 2 ans, des nourrissons de mères isolées qui sont dépressifs car privés de crèche, des cours de récréation où l'on demande aux petites sections de s'asseoir à 2 mètres les uns des autres, le jeu du chat culpabilisé... »

Il assume, reprenant les mots du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer : « Il y a (pour les enfants) plus de risques à rester chez soi qu'à aller à l'école. »



Michel Larchet, ancien chef de la pédiatrie à Argentan.